

Quelle salade mes frères ! et quel passe-temps pour cette bonne Cécile quand lui arriveront cet enchevêtrement de n<sup>os</sup> dans tous les sens. Deux livraisons circulent à la fois dont il manque les  $\frac{3}{4}$  ; c'est à n'y rien comprendre et pour comble les tours sont changés ! Aussi les nouvelles arrivent dans un ordre un peu bizarre. C'est ainsi que j'apprends par Cécile (p.1) l'heureuse naissance de la petite fille de Claire ; un peu plus loin (p.47) cette même Claire nous parle de son petit prochain qu'elle attend bientôt avec calme et courage... Toutes nos félicitations et encouragements, Jeanne Albert n'a pas prêché dans le désert et pour peu que ça continue nous arriverons vite à la centaine.

Pour ce qui est de la circulation du Messenger, pour mon compte j'aime autant le tour ordinaire qui donne 2 fois des nouvelles de Valenciennes. Mais je réclame surtout toutes les queues et je suis effrayée du nombre de n<sup>os</sup> qui manquent à l'appel tant dans ces deux dernières livraisons que dans toutes celles qu'énumère Cécile. Que chacun donc fouille ses poches et ses tiroirs et renvoie au plus vite les feuilles en retard.

J'espère que le prochain n<sup>o</sup> nous apportera des nouvelles de Marie Collette, si je ne l'avais pas vue de mes propres yeux, je serai fort anxieuse sur son sort. 2 n<sup>os</sup> sans même un signe d'eux, aussi que de choses va-t-elle nous débiter, qui m'arriveront toutes fraîches dans ... quelques mois, car il ralentit le cher Messenger depuis la fameuse tournée devenue célèbre. Nous attendons aussi un long article des Gonzague qui ne tiennent pas leur rang !... Heureusement que nous sommes voisins ! Sans cela nous ne nous connaîtrions plus du tout. C'est comme Charles, heureusement qu'il a été à Cannes pour me donner de ses nouvelles, sans quoi je me demanderais bien où il est, je n'en entends plus parler.

Je suis désolée de savoir Lucie dans tous les embarras et la fatigue d'une épidémie de coqueluche mais grâce à Dieu sans complication et après tout ce qu'elle a passé le plus dur est fait. Les dernières nouvelles de Maman sur la santé de Germaine sont plus rassurantes mais nous étions loin de nous douter qu'elle fût si souffrante. Enfin espérons que le beau temps va bien vite réparer tout ce temps perdu et que St Joseph exauce nos prières !

Ici grands et petits vont bien mais comme tout ici-bas ne peut aller au grès de nos désirs, j'ai eu pas mal de tracas avec le départ consécutif de ma femme de chambre et de l'institutrice qui étaient ici depuis 3 ans, arrivées ensemble, elles sont parties de même et toutes les deux à Paris. C'est curieux !

J'ai remplacé la première par une jeune Saxonne qui parle (paraît-il) le très pur allemand ! Elle travaille un peu moins purement dans les vêtements, mais faut pas être trop difficile puisqu'elle a déjà le principal (!) Avec un peu de patience nous arriverons bien à la comprendre et à la mettre bien au courant de son service jusqu'à ce qu'elle sache parler le français assez

purement pour retourner chez elle (faut plus se faire d'illusions quant à la future Mademoiselle, elle m'arrivera entre Pâques et la Trinité, de Molsheim (Alsace). Elle connaît l'anglais, l'italien et l'allemand aussi bien que le français (quand elle aura vu Jacques, elle saura l'espéranto). J'ajoute qu'elle a fait la classe pendant 15 ans ce qui ne nuit pas au tableau, (c'est une ancienne religieuse de la Doctrine Chrétienne). Espérons qu'elle saura se faire obéir dans toutes les langues et que tout va marcher comme sur des roulettes. On peut toujours espérer ! Espérons ô mon Dieu. Y o mon Dieu ! En attendant Pâques ou la Trinité, j'ai une jeune fille de Douai qui vient 2h le matin et 4h l'après-midi, c'est mieux que rien.

Nous avons samedi 24 et dimanche 25 à Douai dans les salons de l'hôtel de ville une grande vente de charité au profit des victimes de la Catastrophes de Courrières. Avis aux cœurs généreux qui voudraient concourir à cette bonne œuvre et venir dîner au coin de la rue en face au profit d'une famille très intéressante et qui se montrera des plus accueillantes pour tous ceux qui voudront bien venir d'autant plus qu'ils deviennent rares.

Quelle catastrophe en effet, Douai si proche en était tout bouleversé. Joseph appelé de suite pour un ingénieur, est revenu nous donner et augmenter les tristes nouvelles que le téléphone et le télégraphe refusaient de transmettre ce jour d'affolement général ! Que de scènes d'horreur se sont passées là que l'on ne saura jamais. Le frère d'une de mes anciennes bonnes (Jeanne) a pu se sauver, courant et rampant de galeries en galeries de 7h à midi. Un autre petit galibot<sup>1</sup> a pu se faire remonter le dimanche à 4 heures, il était à moitié fou. Mais pour le peu qui se sont sauvés que de victimes ! Que de familles en deuil. Et depuis pour ajouter à toutes ces douleurs, voici qu'un est venu semer la Grève sur ces cercueils au bord de la tombe et ces larmes muettes, cette douleur aussi calme que profonde s'est changée en révolte, en cris de haine et de mort et tout le pays est en grève.

Mais vous en savez plus long que moi.

Ces tragiques événements ont suivi de si près les inventaires qu'à peine on se souvient de la fameuse journée du 1<sup>er</sup> Mars où St Jacques et St Pierre ont subi un si rude assaut. Les églises qui avaient résisté à une première tentative et mis poliment à la porte les agents du fisc se sont vues cernées par surprise l'une à 6h du matin, l'autre à midi 10. Cernées par la troupe qui empêchait l'entrée de toutes les rues avoisinantes. Une petite escouade de fidèles avait pu pénétrer par la sacristie et se sont accrochés aux cloches pour sonner le tocsin et le gros bourdon de St Pierre qui fit arriver toute la ville derrière les barrières de soldats qui refusaient le passage. Pendant ce temps on barricadait les portes de l'église déjà préparées à cet effet. Après les 3 sommations de clairon et de tambour, les pauvres ouvriers de la 1<sup>ère</sup> compagnie de l'arsenal

---

<sup>1</sup> Jeune manœuvre dans les mines de charbon.

hachèrent littéralement les portes et la force entra. Idem aux sacristies où les coffres forts furent éventrés (ne contenant que des casseroles) et à St Pierre un écrit testamentaire du sénateur Dubois réclamant chaque semaine une messe pour le repos de son âme !! (Après avoir voté la séparation.)

Chaque objet mobilier, orgue, statue, clé portant sa petite inscription appartient à Mr untel, Mme une telle. « Bien d'autrui tu ne prendras etc etc ». Enfin les protestations n'ont pas manqué sans parler de celles des doyens et fabriciens.

Enfin les braves douaisiens ont pu se remuer un peu et la jeunesse en tête. J'ai vu Marie et Antoinette parties à St Jacques<sup>2</sup> au tocsin de 6h du matin sans déjeuner, rentrer chez elles à midi en train d'avaler leur potage interrompu par le bourdon de St Pierre, courir à l'assaut de St Pierre, arrêtées au premier rang, attendre et piétiner sous la pluie jusqu'à 5h du soir le salut de réparation et ne rentrer chez elles qu'à 6h1/2. (Elles ont partagé avec les soldats un peu de pain de 2 sous pour toute la journée.) On en rit après mais la journée a été dure et on ne s'en est pas aperçu.



Et dire que je n'avais pas le temps d'écrire aujourd'hui ! J'étais presque navrée de recevoir le Messenger sans savoir quand je pourrai le lâcher. Enfin il va partir, tant pis pour le reste et je me sauve en vous embrassant tous à la ronde.

Caroline

Reçu le 18

Expédié le 20

---

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Jacques\\_de\\_Douai](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Jacques_de_Douai)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale\\_Saint-Pierre\\_de\\_Douai](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coll%C3%A9giale_Saint-Pierre_de_Douai)